

SILLYE (*Albert - Victor - Marie*). Officier (Bruxelles, 16.4.1867 - Stavelot, 13.11.1929).

Engagé comme volontaire au 1^{er} régiment des guides, le 28 août 1887, il prit du service à l'État Indépendant du Congo, en qualité de sergent de la Force publique, le 6 mars 1893.

A son arrivée à Boma, le 30 mars, il fut commissionné pour les Falls. Il y entra en pleine campagne arabe; des escarmouches continuelles mettaient aux prises agents de l'État et arabisés. Ponthier y avait pris la direction des opérations militaires depuis son arrivée aux Falls, le 25 juin. Après la victoire de Fivé et d'Henry à la Romée, les Arabes s'étaient retirés vers le Lomami; Ponthier eut pour mission de les poursuivre, et avec une colonne encadrée par Henry, Sillye, Van Lint et De Corte, Ponthier se mit en route afin de faire sa liaison avec Dhanis au Maniéma. Sillye participa dès lors à tous les combats que livra la colonne Ponthier aux Arabes : à Wanie Rokula, Kewe, Kitubi, Bamanga, Wabundu, Kirundu.

La colonne Ponthier prit les camps arabes de Mahomet Truki (9 juillet), Kima-Kima 10 juillet), Soke-Soke, Susi-Niongo, puis se porta vers la Lowa, où le redoutable sultan Kibonge fut vaincu le 6 août à Utia Motunqu. Le 12 août, Sillye fut chargé d'aller installer à Lukumba Kumba un chef arabe appelé Abdallah, qui s'était soumis avec tout son monde, dont 200 femmes et enfants. Le 19 août, Sillye était à Ba Ngoka, sur la Lowa, en face du rapide de ce nom. Ponthier l'y avertit de son arrivée prochaine avec Lothaire et Henry. Monté sur des canots, Sillye les rejoignit au rapide de Kondoka Ngoma, puis, avec le gros de la colonne, il regagna Kirundu par voie de terre. De leur côté, Ponthier, Lothaire et Henry prenaient la voie d'eau. Sillye avait donc fait aux côtés de Ponthier toute l'expédition de la Lowa, qui ne se termina que le 11 septembre 1893. Pour sa magnifique conduite pendant ce premier terme, il fut nommé adjudant le 1^{er} janvier 1895. Malade, il dut descendre à Boma pour s'y embarquer sur l'*Édouard Bohlen*, le 14 avril 1895, et rentrer à Anvers le 14 mai.

Réengagé en qualité de sergent-major, le 5 septembre 1896, il fut désigné à Boma le 18 septembre pour la zone Rubi-Uele. Il arriva à Djabir le 8 décembre; il y fut nommé secrétaire de Burrows, chef de la zone Rubi-Uele. Dans une opération répressive contre le chef bandia Engwettera de la Djoki, accusé d'avoir, dans un guet-apens, fait tuer un agent de l'expédition du Nil qui traversait son territoire, Sillye fut blessé d'un coup de lance à la jambe.

Le 12 juillet 1897, quelques mois après la grande victoire de Chaltin sur les mahdistes à Redjaf (février 1897), Sillye fut chargé de conduire au Nil un détachement de Mobemgé qui devaient renforcer la garnison de Redjaf-Lado. Ce n'est que le 15 décembre qu'il atteignit ce poste avec sa colonne. Il y fut mis sous les ordres de Chaltin avec le grade de sous-lieutenant et aida son chef à réorganiser les forces de l'État dans l'Enclave avec le concours du docteur Rossignon et de Desneux.

Un peu plus tard, quand Hanolet vint remplacer Chaltin dans l'Enclave, fin 1897, la disette régnait; les mahdistes s'étaient enfuis vers le Nord, mais menaçaient toujours de revenir vers leurs anciennes positions. Dans la nuit du 3 au 4 juin 1898, après une avance organisée dans le plus grand secret, ils attaquèrent Redjaf à l'improviste, pénétrèrent par surprise dans le petit fort et cernèrent les magasins. Profitant d'un moment d'hésitation des assaillants, les officiers belges se ressaisirent et rallièrent les débris de leurs troupes, puis attaquèrent désespérément les derviches.

Le combat dura jusqu'à trois heures du matin. Hanolet fut blessé, Desneux et Bartholi, qui avaient subi le premier choc, furent tués. Van Pottelsbergh, Sillye et Lauterbach furent blessés de coups de lance. Les mahdistes, en pleine déroute, prirent la fuite.

Rétabli, Sillye se remit à l'œuvre sous la conduite d'Hanolet. Le 1^{er} avril 1899, il quittait Lado pour rentrer à Boma, son terme étant achevé. En route, il reçut sa promotion de capitaine (26 juin 1899). Arrivé à Boma, le 16 août, il s'y embarqua sur le *Léopoldville* et débarqua à Anvers le 15 septembre.

Repartant de nouveau en qualité de capitaine-commandant, le 1^{er} avril 1900, sur le *Léopoldville*, Sillye atteignit Boma le 24. Quelques jours avant, une révolte s'était produite au fort de Shinkakassa; elle avait éclaté à l'instigation d'éléments turbulents provenant des anciennes bandes de Luluabourg et des Falls. Le 17 avril 1900, au lieu de se rendre à l'appel de l'après-midi, une centaine de soldats et d'ouvriers qui travaillaient à l'armement de la forteresse de Shinka se jetèrent sur la garde et s'emparèrent des bâtiments et des magasins d'armes et de munitions. De là, ils se portèrent à l'attaque de la maison de Shinka, située sur la route, en bordure du fort, où les Blancs s'étaient enfermés avec les soldats restés fidèles. Les assaillants furent repoussés, et ils se retirèrent derrière les remparts de la forteresse. De là, ils bombardèrent, vers 4 1/2 h., la ville de Boma. Mais leur inexpérience du pointage et du maniement des pièces les empêcha d'atteindre leur objectif. Les Européens profitèrent de leur inhabileté pour organiser la défense. Le commandant Sillye, avec quelques recrues, fut envoyé de Boma à Shinka. Avec les troupes restées fidèles unies à ces recrues, Sillye attaqua les révoltés, qui, découragés de n'avoir pu entraîner à leur suite leurs compagnons, prirent la fuite. Sillye et Cabra se mirent à leur poursuite. Battus en plusieurs rencontres, les révoltés furent définitivement matés le 3 mai, au combat de la Luwala où leur chef trouva la mort.

Rentré à Boma, Sillye fut désigné pour le Haut-Ituri et mis à la disposition du commissaire supérieur de la Province Orientale, le 12 juin. Le 16, il quittait Boma et arrivait aux Falls le 5 septembre. Le Gouverneur général Wahis le chargea d'une expédition dans le Maniéma, qu'il devait purger des dernières bandes de révoltés, en poussant, s'il y avait lieu, jusqu'au Kivu et au lac Albert. Partant le 14 septembre, Sillye mena à bonne fin cette tâche délicate et pacifia toute la région. Rentré de cette randonnée, il reçut le commandement de la zone du Haut-Ituri (1901). Il fonda en mars le poste de Walikale, sur la Haute Lowa, et le petit poste noir de Kilimamensa, qu'il confia au gradé noir Joseph Mensa (d'où le nom du poste). L'établissement de ces stations facilitait les communications entre Avakubi, le Kivu et Ponthierville.

Faisant d'Avakubi sa résidence (5 avril), Sillye redoubla d'activité; il fonda au Nord le poste de Kilo et fit construire le fort de Mahagi; au Sud, il parcourut la région des volcans et de la Rutshuru, études qui furent ensuite confiées à l'ingénieur Adam. Chargé de l'étude d'un tracé de chemin de fer de Stanleyville au lac Albert, Sillye assura la marche, le transport, le ravitaillement, la sécurité des membres de la mission Adam. Le 18 mars 1903, Sillye terminait son terme et descendait à Stanleyville le 2 juin. Il s'embarquait à Boma sur le *Philippeville*, le 12 juillet, et débarquait à Anvers le 4 août (1903).

Il repartit, le 2 juin, sur l'*Anversville* et s'arrêta à Dakar le 11 juin. A la suite de la publication par Sillye d'un ouvrage : « L'élevage de l'âne et du mulet au Congo », l'État l'avait chargé d'acheter au Sénégal des chevaux, afin de tenter un essai de haras au Congo, selon les méthodes qu'il préconisait

dans son étude (l'essai ne réussit pas : trois de ces chevaux moururent de la maladie du sommeil). Au passage du steamer suivant, Sillye continua son voyage vers Boma, où il arriva le 14 juillet. Commissionné pour la Province Orientale et nommé inspecteur de la ligne des transports de Stanleyville à Kalembe-Lembe, en même temps que commandant de la zone du Haut-Ituri, Sillye quitta Boma le 19 juillet et atteignit Stanleyville le 19 août. Le 12 septembre, il partait en inspection. L'exploration de la rivière Luama, toute barrée de rapides, fut particulièrement difficile et périlleuse. Après avoir parcouru la région des postes Medje et du Nepoko : Bomili, Panga, Banalia, Gwania, Bengamisa, il rejoignit Stanleyville le 28 janvier 1906.

Le 27 avril 1907, son 4^e terme achevé, après avoir repris *ad interim* le commandement de la Province Orientale, Sillye quittait Stanleyville pour Boma. Il s'embarquait le 21 mai pour Anvers, où il arriva le 10 juin 1907.

Sept ans plus tard éclatait la guerre 1914-1918. Comme beaucoup de coloniaux qui trouvaient que leur devoir était encore de servir leur patrie en Europe, Sillye rejoignit les rangs de l'armée belge comme capitaine-commandant; il fut gazé au cours de la campagne de l'Yser. La guerre finie, malade, il alla s'installer à Stavelot et y mourut le 13 novembre 1929. Ainsi disparaissait un officier de grand mérite, qui avait servi la cause congolaise pendant 14 ans, parfois dans les circonstances les plus périlleuses. Il était officier de l'Ordre royal du Lion, décoré de la Médaille de la Campagne arabe, de l'Étoile de Service à trois raies et de la Médaille de la Société Belge d'Études coloniales.

Publications : « Relation d'un voyage de la Haute Lowa à l'Ituri avec croquis » (*À travers l'Extrême-Orient de l'État Indépendant du Congo*, 1902, pp. 85-100. — « Journal de route au Kivu » (*Ibidem*, 1901, pp. 365, 377, 388, 415, 425, 495). — « L'élevage de l'âne et du mulet au Congo » (*Soc. d'Études col.*, 1904). — « Notes sur l'État Indépendant du Congo » (*Soc. d'Études col.*, 1904, p. 267).

12 octobre 1948.

M. Coosemans.

Bull. Ass. Vétérans col., janvier 1930. — *Belgique militaire*, 1900, n° 1513; 1907, n° 1860. — *Le Congo, Moniteur colonial*, 1907, n° 144; 1904, p. 3. — *Mouvement géographique*, 1901, p. 525. — *Congo belge*, 1889, n° 20. — *Le Conseiller congolais*. — *L'Horizon*, 19 décembre 1925. — *Tribune congolaise*, 30 novembre 1929. — A. Ohapaux, *Le Congo*, pp. 311, 315. — Weber, *Campagne arabe*, p. 12. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, pp. 113, 117, 206, 207. — *A nos Héros coloniaux*, pp. 134, 185, 198. — *Belgique coloniale*, 1902, pp. 85-100.